

Le texte qui suit est la transcription d'un message donné en anglais. La forme orale a été conservée, mais des titres de sections ont été ajoutés pour faciliter la lecture. (NdT)

EXODE PARTIE 22 – LA MER ROUGE - INTRODUCTION

Par Ed Miller

Bonjour et bienvenue dans notre vingt-deuxième leçon sur ce merveilleux livre de l'Exode.

Même si nous étudions le livre de l'Exode, nous sommes ensemble pour avoir une vision nouvelle du Seigneur Lui-même. Il s'agit de Le voir Lui. Avant de passer à la prière, permettez-moi de partager un verset biblique. Lorsque nous avons présenté le livre de l'Exode, l'image du salut selon Dieu, j'ai suggéré comme verset clé le **Psaume 35:3** qui dit: « Dis à mon âme: Je suis ton salut! » Dans chacune de nos études, j'essaie de vous dire que le Seigneur est votre salut. Nous le lisons dans des livres, nous l'entendons dans des messages, et nous le chantons dans des chansons, mais jusqu'à ce que le Seigneur dise à votre âme, « Je suis votre salut », ce ne sera que de la théorie, et vous ne voulez pas de théorie! Vous désirez la réalité. Demandons au Seigneur de nous emmener au-delà de la théorie et donnons-Lui une oreille attentive, afin que nous puissions l'entendre nous dire: « Je suis ton salut. »

Prions:

Père céleste, nous Te remercions à nouveau d'avoir le privilège de nous réunir. Nous Te demandons, Seigneur, de faire ce que Tu aimes faire c'est-à-dire de tourner nos yeux vers le Christ, en nous focalisant sur Lui afin que nous puissions vraiment Le contempler. Merci de le faire, et de le faire bien au-delà de tout ce que nous pourrions penser ou demander. Nous le réclamons au nom de Jésus. Amen

RÉSUMÉ

Permettez-moi de faire un bref rappel et de vous indiquer où nous en sommes dans notre étude. Nous en sommes à la dixième plaie, et nous avons terminé de voir les cinq faits principaux liés à cette dixième plaie. Nous avons vu qu'ils devaient choisir un agneau parfait. Nous avons ensuite vu la nécessité pour cet agneau parfait, cet agneau de substitution, de mourir. Enfin, nous avons vu la nécessité d'appliquer personnellement le sang de cet agneau de substitution. Comme j'ai essayé de le dire, ces trois premiers faits - un agneau parfait, la mort d'un agneau parfait et l'application de l'œuvre achevée, le sang de l'agneau parfait - ont à voir avec le fait que Dieu nous sauve, non pas de l'Égypte, mais de Dieu Lui-même. Nous devons être sauvés de Dieu avant de pouvoir être sauvés de quoi que ce soit d'autre: Sa colère, Sa sainteté, Sa loi et Sa perfection. Le jugement est une nécessité impérieuse qui découle de Son caractère saint. Il ne peut tolérer le péché. Ainsi, dans cette histoire rédemptrice d'Israël que nous avons dans l'Exode, Il nous promet une délivrance de l'Égypte, mais cela ne vient pas en premier. La première chose est la délivrance du Seigneur Lui-même. Si je suis sauvé de Dieu, de Sa colère et de Son courroux, je suis sauvé du châtement que je mérite, à savoir être séparé de lui pour l'éternité. Il me sauve d'abord de cela, et Il le fait parce qu'Il regarde le sang.

Exode 12:13 dit: « Le sang vous servira de signe sur les maisons où vous serez; je verrai le sang, et je passerai par-dessus vous, et il n'y aura point de plaie qui vous détruise, quand je frapperai le pays d'Égypte. » Le sang n'était destiné qu'aux yeux de Dieu. Nous nous sommes dans la maison et nous ne pouvons pas voir le sang. C'est pour Ses yeux, et lorsqu'Il regarde le sang, Il est satisfait! Il s'agit d'une image. Dieu le Père est satisfait du sacrifice de Son Fils, et c'est pourquoi nous sommes sauvés de Dieu.

Nous avons ensuite abordé les deux faits suivants, qui concernent notre délivrance d'Égypte. Lorsque nous parlons de la délivrance d'Égypte, nous pourrions dire de la servitude du péché et de l'esclavage, mais il s'agit en fait de la délivrance du moi. Il s'agit de la délivrance de nous-mêmes. Nous devons être sauvés de Dieu, puis nous devons être sauvés de nous-mêmes. La façon dont nous sommes sauvés de nous-mêmes est illustrée par la façon dont Dieu a délivrés le peuple de l'Égypte.

Lors de notre précédente leçon, nous avons examiné le verset **12:11** qui dit: « Quand vous le mangerez, vous aurez vos reins ceints, vos souliers aux pieds, et votre bâton à la main; et vous le mangerez à la hâte. C'est la Pâque de l'Éternel. » Nous avons présenté cela sous l'angle de la tenue du pèlerin. J'ai pris toute la leçon pour vous donner ce que je pense être la vue d'ensemble, l'équilibre des Écritures, sur la vérité de la vie du pèlerin. Nous avons été rachetés par la puissance et le sang. Nous sommes maintenant des pèlerins. Nous continuerons de vivre sur cette terre, mais avons une nouvelle citoyenneté, nous sommes citoyens du ciel. **Philippiens 3:20** dit: « Mais notre cité à nous est dans les cieux, d'où nous attendons aussi comme Sauveur le Seigneur Jésus Christ. » Nous passons notre petit moment, notre court temps sur la terre, et nous traversons cette vanité et cette contrariété, mais nous ne vivons pas ici. Nos cœurs ne sont pas ici, nous sommes maintenant des personnes spirituelles.

2 Corinthiens 5:6-8 dit: « Nous sommes donc toujours pleins de confiance, et nous savons qu'en demeurant dans ce corps nous demeurons loin du Seigneur, car nous marchons par la foi et non par la vue, nous sommes pleins de confiance, et nous aimons mieux quitter ce corps et demeurer auprès du Seigneur. » Je me rends compte que la plupart des gens, lorsqu'ils lisent ce passage, l'appliquent à la mort. Ils se disent quelque chose comme: « je suis absent de mon corps lorsque je meurs, et ensuite je suis chez moi avec le Seigneur. » Il est hors de question que je supprime cette application. C'est une vérité merveilleuse, mais ce n'est pas la première application de ce passage. En plein milieu de ce passage, nous lisons: « nous marchons par la foi et non par la vue. » Cette marche se fait sur cette terre. Ce n'est pas au ciel. Ce n'est pas après votre mort que vous irez dans la gloire. Vous marchez par la foi ici-bas. Quand suis-je absent du corps dans sa première application? La réponse est que c'est lorsque je vis par la foi. Quand suis-je présent avec le Seigneur? C'est lorsque je vis par la foi. Lorsque nous sommes chez nous dans le corps, c'est-à-dire lorsque nous vivons une vie dans notre chair et que nous vivons sur la terre, alors nous sommes absents du Seigneur. C'est un principe spirituel. Cela concerne l'éternité, mais c'est un principe spirituel.

Permettez-moi de l'illustrer. Dans **2 Corinthiens 11**, l'apôtre Paul témoigne de certaines choses qu'il a vécues. **2 Corinthiens 11:23-25** dit: « Sont-ils ministres de Christ? -Je parle en homme qui extravague. -Je le suis plus encore: par les travaux, bien plus; par les coups, bien plus; par les emprisonnements, bien plus. Souvent en danger de mort, cinq fois j'ai reçu des Juifs quarante coups moins un, trois fois j'ai été battu de verges, une fois j'ai été lapidé, trois fois j'ai fait naufrage, j'ai passé un jour et une nuit dans l'abîme. » **2 Corinthiens 12:10** dit: « C'est pourquoi je me plais dans les faiblesses, dans les outrages, dans les calamités, dans les persécutions, dans les détresses, pour Christ; car, quand je suis faible, c'est alors que je suis fort. » Comment est-ce possible? Comment Paul a-t-il pu traverser toutes ces épreuves?

Permettez-moi de faire une suggestion. Il n'était pas à la maison quand c'est arrivé. Il était absent du corps. Lorsque nous faisons confiance à Jésus, nous sommes présents avec le Seigneur. **Éphésiens 1:13-14** nous dit que nous avons reçu le Saint-Esprit comme gage de notre héritage. Si vous n'êtes pas à la maison quand quelque chose se passe, vous ne savez même pas que c'est en train de se passer. Vivre dans la jouissance de la vie de Dieu est l'acompte qu'Il nous donne. C'est le paradis ici et maintenant. Nous marchons par la foi et non par la vue. Je suggère simplement que la vie de pèlerin est une vie absente du corps et présente avec le Seigneur. Si vous vivez vraiment en union avec le Seigneur Jésus-Christ, et que quelqu'un vous fait du tort, vous blesse, vous insulte et fait quelque chose qui vous offense, si vous n'êtes pas à la maison, vous ne le remarquerez même pas. Je suggère que lorsque vous vivez par la foi,

vous êtes absent du corps. C'est la vie de pèlerin. Vous êtes présent avec le Seigneur. Vivons donc de cette manière. Un jour, ce sera littéral, nous fermerons les yeux dans la mort et nous serons pour toujours en Sa présence.

Voilà pour ce qui est de l'introduction à ce que nous allons voir. Nous avons été sauvés par Dieu et Il va maintenant nous délivrer de l'Égypte, de la chair, du monde et de nous-mêmes. Nous avons déjà l'avant-goût, nous avons déjà le gage, nous avons déjà les arrhes et nous avons déjà l'acompte, et cet acompte est bien plus important que ce que nous pourrions jamais dépenser dans cette vie présente. C'est la personne du Saint-Esprit. Nous avons le Seigneur lui-même.

Passons maintenant à la partie suivante de l'histoire. Nous allons maintenant examiner le passage qui va du verset **13:17** jusqu'à la traversée de la mer Rouge au verset **14:20**. J'ai déjà énuméré un certain nombre de choses. Nous allons tous les aborder, pas nécessairement dans cet ordre, mais de manière générale. Permettez-moi de commencer par ce que j'appelle la marche de la victoire, en vous rappelant qu'Israël, en tant que peuple, a été réduit en esclavage spirituel et en esclavage littéral pendant des centaines d'années, et qu'il avait besoin d'être délivré.

Lorsque Dieu a rencontré Moïse au buisson Il lui a dit en **Exode 3:7**: « L'Éternel dit: J'ai vu la souffrance de mon peuple qui est en Égypte, et j'ai entendu les cris que lui font pousser ses oppresseurs, car je connais ses douleurs. Je suis descendu pour le délivrer de la main des Égyptiens, et pour le faire monter de ce pays dans un bon et vaste pays, dans un pays où coulent le lait et le miel, dans les lieux qu'habitent les Cananéens, les Héthiens, les Amoréens, les Phéréziens, les Héviens et les Jébusiens. » Dieu n'avait pas prévu que Moïse prenne la tête d'une insurrection pour faire sortir Israël d'Égypte. Moïse a été troublé quarante ans plus tôt parce que c'est ce qu'il a essayé de faire. Il allait s'attaquer aux Égyptiens un par un, en espérant que son peuple le soutiendrait. Il pensait que c'est ainsi qu'ils seraient délivrés. Dieu n'allait pas leur donner une stratégie spéciale, comme si, sous une plaie de ténèbres, ils pouvaient se faufiler comme un prisonnier s'échappant d'une prison. Ce n'est pas ainsi que les choses allaient se passer.

Quatre siècles auparavant, Dieu a parlé à Abraham et lui a dit en **Genèse 15:13-14**: « Sache que tes descendants seront étrangers dans un pays qui ne sera point à eux; ils y seront asservis, et on les opprimera pendant quatre cents ans. Mais je jugerai la nation à laquelle ils seront asservis, et ils sortiront ensuite avec de grandes richesses. » Cela s'est passé quatre cents ans avant les faits. On peut se demander: « Qui règne? » Nous le savons. Au buisson ardent, avant qu'il y ait des fléaux, il n'y a pas eu d'eau changée en sang, pas de multiplication de grenouilles ou d'invasion d'insectes piqueurs. En **Exode 3:21**, il est écrit: « Je ferai même trouver grâce à ce peuple aux yeux des Égyptiens, et quand vous partirez, vous ne partirez point à vide. Chaque femme demandera à sa voisine et à celle qui demeure dans sa maison des vases d'argent, des vases d'or, et des vêtements, que vous mettrez sur vos fils et vos filles. Et vous dépouillerez les Égyptiens. » Ici au buisson ardent, Dieu a répété ce qu'il avait dit à Abram quatre cents ans plus tôt: « Tu vas sortir riche, et tu vas dépouiller les Égyptiens. »

Puis, ils l'ont fait, **Exode 11:2-3** « Parle au peuple, pour que chacun demande à son voisin et chacune à sa voisine des vases d'argent et des vases d'or. L'Éternel fit trouver grâce au peuple aux yeux des Égyptiens; Moïse lui-même était très considéré dans le pays d'Égypte, aux yeux des serviteurs de Pharaon et aux yeux du peuple. » Regardez la dernière partie d'**Exode 12:36** qui dit: « Et ils dépouillèrent les Égyptien » **Exode 14:8** dit: « L'Éternel endurcit le cœur de Pharaon, roi d'Égypte, et Pharaon poursuivit les enfants d'Israël. Les enfants d'Israël étaient sortis la main levée. » Ils étaient sortis la main levée.

Exode 13:18 dit: « Mais Dieu fit faire au peuple un détour par le chemin du désert, vers la mer Rouge. Les enfants d'Israël montèrent en armes hors du pays d'Égypte. » Cela ne signifie pas qu'ils étaient armés ou qu'ils avaient des armes, mais qu'ils sont sortis majestueusement. Ils sont partis en conquérants. Dieu nous conduit toujours dans le triomphe. Ils ne se sont pas échappés

d'une prison dans les ténèbres. Lorsqu'ils sont sortis, ils ont marché comme une armée conquérante. Ils ont dépouillé les Égyptiens, ils ont pris toutes leurs richesses et ils ont simplement marché pour sortir. C'était décontracté et c'était la délivrance du Seigneur; quelqu'un de plus fort que les forts avait vaincu l'ennemi. Lorsqu'Israël a quitté l'Égypte, c'était comme une armée revenant d'une campagne victorieuse. Ils venaient de conquérir et ils avaient tout ce butin. J'aimerais que vous reteniez cette observation un instant et nous allons y revenir.

Une autre observation qui, je pense, va nous aider, c'est de savoir ce qu'il y avait dans l'esprit de Pharaon lorsqu'il a reçu l'ordre: « Laisse partir mon peuple. » Je crois que ce qui était dans son esprit est que chaque fois qu'il a entendu: « laisse partir mon peuple », cela signifiait pour lui sa chair. C'est ce que j'ai en tête lorsque j'essaie de me libérer, de servir le Seigneur et de regarder au Seigneur. Vous verrez comment cela est vrai.

Quand Dieu a rencontré Moïse au buisson ardent Il lui a dit en **Exode 3:18**: « Ils écouteront ta voix; et tu iras, toi et les anciens d'Israël, auprès du roi d'Égypte, et vous lui direz: L'Éternel, le Dieu des Hébreux, nous est apparu. Permets-nous de faire trois journées de marche dans le désert, pour offrir des sacrifices à l'Éternel, notre Dieu. » La parole fut donnée: « Va dire à Pharaon de laisser partir le peuple pour un voyage de trois jours dans le désert. » Ils répétèrent la même chose, lorsqu'ils se présentèrent devant Pharaon. **Exode 5:3** dit: « Ils dirent: Le Dieu des Hébreux nous est apparu. Permets-nous de faire trois journées de marche dans le désert, pour offrir des sacrifices à l'Éternel, afin qu'il ne nous frappe pas de la peste ou de l'épée. » Ainsi, dans l'esprit de Pharaon, lorsqu'il a reçu cet ordre: « Laisse partir mon peuple, pendant trois jours », ce n'était que pour trois jours.

Cela montre, au fil des plaies, à quel point il était têtu. Ce n'est pas comme s'il devait les laisser partir pour toujours et qu'il résistait à cela. Il s'agissait de les laisser partir pendant trois jours. Ils avaient été esclaves pendant quatre cents ans; et il devait leur donner quelques jours de congé, de vacances. Bien sûr, cela aurait duré une semaine parce qu'ils auraient dû aller et revenir, et ainsi de suite. Mais Pharaon a refusé de le faire, ce qui montre à quel point il était têtu. Il n'a jamais eu l'intention de les laisser partir pour toujours, même après la dixième plaie. Il n'a pensé qu'à trois jours et, de son point de vue, il serait absurde de laisser partir deux millions et demi d'esclaves pour toujours. Il n'avait pas l'intention de faire cela. C'est ce qu'il avait en tête.

Lorsque Moïse, à travers les plaies, insiste sur le fait de « laisser partir mon peuple », il ne répète pas « trois jours. » Il dit simplement : « laisse partir mon peuple. » Par exemple, avant la plaie où l'eau se transforme en sang, il ne dit pas de les laisser partir pendant trois jours. Il a simplement dit: « Laisse-les partir. » Et lors de la deuxième plaie avec les grenouilles, il n'a pas dit trois jours. Il a dit: « Laisse partir mon peuple. » Et avant la plaie des insectes piqueurs, il n'a pas dit trois jours. Il a dit: « Laisse partir mon peuple. » Mais au milieu de ce fléau en **Exode 8:27** il dit: « Nous ferons trois journées de marche dans le désert, et nous offrirons des sacrifices à l'Éternel, notre Dieu, selon ce qu'il nous dira. » Et Pharaon s'est dit: « Je les laisserai partir trois jours. » Pharaon n'a jamais pensé que cela durerait plus de trois jours.

Lorsqu'il a finalement été contraint de les laisser partir, nous lisons qu'il les a vus errer. **Exode 14:3** dit: « Pharaon dira des enfants d'Israël: Ils sont égarés dans le pays; le désert les enferme. » Ce n'est pas à ce moment-là qu'il a changé d'avis. Il n'a pas dit: « Regardez, ils sont perdus là-bas ; allons les chercher. » Ce n'est pas ce qui s'est passé. Quand a-t-il changé d'avis et est-il allé les chercher? **Exode 14:5** dit: « On annonça au roi d'Égypte que le peuple avait pris la fuite. Alors le cœur de Pharaon et celui de ses serviteurs furent changés à l'égard du peuple. Ils dirent: Qu'avons-nous fait, en laissant aller Israël, dont nous n'aurons plus les services? »

C'est lorsqu'il a reçu l'information, « ils ne reviendront pas », qu'il a changé. **Exode 14:6-7** dit: « Et Pharaon attela son char, et il prit son peuple avec lui. Il prit six cent chars d'élite, et tous les chars de l'Égypte; il y avait sur tous des combattants. » Pharaon n'avait pas l'intention de les laisser partir pour toujours. Dans son esprit, il s'agissait de trois jours et c'était tout. Je suggère

simplement que c'est la mentalité égyptienne. L'ennemi ne veut vous laisser vivre votre petite expérience religieuse que pendant quelques jours, mais vous reviendrez. Pharaon a pu se dire: « Ils seront de retour dans quelques jours. Sinon, je ferai en sorte de les ramener. » Il ne veut pas vous laisser partir. La chair ne veut pas vous laisser partir, mais parfois Dieu insiste, et alors la chair dit: « D'accord, mais juste pour un petit moment. » C'est la mentalité de l'ennemi. Il accepte que nous fassions une expérience de courte durée. Il nous dit: « Allez-y, faites votre expérience religieuse. Si vous voulez aller de l'avant lors d'une réunion, allez-y. Si vous voulez signer une carte, signez-la. Si vous voulez lever la main, levez la main. Si vous voulez franchir une ligne, franchissez-la. Faites un vœu, prenez un engagement envers Dieu. » Le monde dit: « Cela va s'estomper. Tu reviendras bientôt. Je n'ai pas le choix. Je dois te laisser passer par cette petite expérience, mais vas-y. Consacre ta vie et consacre-la à nouveau, et recommence, mais tu reviendras. » C'est la voix de la chair avant qu'elle n'apprenne à se considérer comme morte. Elle répète toujours: « Tu peux vivre cette expérience, mais elle ne durera pas. »

Vous vous souvenez des compromis que Pharaon a essayé de faire. Il a dit: « D'accord, vous pouvez partir, mais n'allez pas trop loin. Vous pouvez partir, mais restez dans le pays. Vous pouvez y aller, mais n'emmenez pas toute votre famille. Vous pouvez y aller, mais n'apportez pas tous vos biens, et n'exagérez pas avec toute cette affaire. » Malheureusement, l'église est remplie de cette mentalité égyptienne. Savez-vous pourquoi il y a tant de réunions de réveil? Il ne devrait pas y avoir de réunion de réveil. Savez-vous pourquoi il y a tant de réunions de réveil et tant de services de dédicace et de reconsécration? C'est parce que l'Égypte les a récupérés. Alors ils disent: « Très bien, nous avons besoin d'un nouvel engagement. Nous avons besoin que vous vous soumettiez à nouveau. » Et après un certain temps, quelques années, vous devez aller à un réveil parce que vous avez besoin d'être ravivé et de recommencer à zéro.

Personnellement lors de mes premières expériences chrétienne, c'était comme si j'étais sur une corde élastique. L'Égypte me tenait et j'ai sauté de la falaise, puis l'instant d'après, j'étais de retour. Je ne peux pas vous dire combien de fois je suis tombé, combien de fois je me suis repenti, combien de fois j'ai essayé de m'améliorer, et combien de fois je suis retombé à nouveau. J'écoutais tous ces gens me dire: « Tu ne t'es pas assez soumis, et tu dois te soumettre davantage. Tu dois consacrer ta vie à nouveau. Tu retiens quelque chose. Il y a un péché secret », et tout ce genre de choses. Je ne pouvais pas me soumettre davantage que je ne l'avais fait. Cela ne fonctionnait pas. Je me suis consacré et reconsacré.

Le peuple de Dieu savait qu'il ne reviendrait pas. Ils le savaient. Pharaon ne le savait pas. L'Égypte a cette mentalité. Avez-vous déjà entendu le témoignage de Mel Trotter? C'était un ivrogne. Il désirait tellement être en règle avec Dieu. Il n'arrivait pas à se libérer de son péché. Il était constamment ivre, alors il a pris un rasoir, il a entaillé son bras, il a fait couler le sang et il a écrit avec son propre sang le vœu qu'il ne boirait plus jamais. Et il a écrit qu'avant que le sang ne sèche, il était à nouveau ivre. Cela ne marche pas si ce n'est pas la méthode de Dieu.

Le peuple de Dieu savait que ce n'était pas seulement pour trois jours. **Exode 6:7-8** dit: « Je vous prendrai pour mon peuple, je serai votre Dieu, et vous saurez que c'est moi, l'Éternel, votre Dieu, qui vous affranchis des travaux dont vous chargez les Égyptiens. Je vous ferai entrer dans le pays que j'ai juré de donner à Abraham, à Isaac et à Jacob; je vous le donnerai en possession, moi l'Éternel. » Dieu ne nous fait pas seulement sortir, il nous fait également entrer. Ils savaient qu'ils devaient sortir pour entrer. **Exode 12:25** dit: « Quand vous serez entrés dans le pays que l'Éternel vous donnera, selon sa promesse, vous observerez cet usage sacré. » Nous trouvons la même chose en **Exode 13:5** qui dit: « Quand l'Éternel t'aura fait entrer dans le pays des Cananéens, des Héthiens, des Amoréens, des Héviens et des Jébusiens, qu'il a juré à tes pères de te donner... » À maintes reprises, Dieu a rappelé aux rachetés qu'il ne s'agissait pas que de trois jours.

Ce n'était pas seulement pour trois jours, sinon ils n'auraient pas emporté les os de Joseph avec eux. Est-ce que vous vous en souvenez? **Exode 13:19** dit: « Moïse prit avec lui les os de Joseph; car Joseph avait fait jurer les fils d'Israël, en disant: Dieu vous visitera, et vous ferez remonter

avec vous mes os loin d'ici. » Au bord de la mer Rouge, ils reçurent cette merveilleuse parole d'**Exode 14:13-14** qui dit: « Moïse répondit au peuple: Ne craignez rien, restez en place, et regardez la délivrance que l'Éternel va vous accorder en ce jour; car les Égyptiens que vous voyez aujourd'hui, vous ne les verrez plus jamais. L'Éternel combattra pour vous; et vous, gardez le silence. » Nous reviendrons sur ce merveilleux passage dans un autre contexte.

Ce que j'essaie de dire, c'est qu'ils portent maintenant les habits du pèlerin; tout est nouveau. Leur vie est différente et ils réalisent l'éternité représentée par cette terre. C'est devant eux, et cette délivrance de l'Égypte ne sera pas réelle tant que Dieu ne nous aura pas amenés, vous et moi, à comprendre comment nous libérer de l'Égypte, comment nous libérer du moi. Je dois être délivré de Dieu. Il n'y a pas de vie chrétienne si je ne suis pas délivré de moi. Et maintenant, nous allons voir les principes de cela se déployer dans cette histoire d'Israël délivré.

Le peuple de Dieu va donc commencer une merveilleuse formation. Ils ont été sauvés par la puissance et par le sang, et ils sont le peuple racheté de Dieu. Il lui appartient. Ils ne sont pas leur propre propriété. Maintenant, ils sont sur le point d'être enseignés. Nous appartenons au Seigneur et Dieu nous amène dans une école. Ne vous imaginez pas que nous sommes en présence d'un peuple nouvellement racheté, et que ces principes s'appliquent donc seulement aux nouveaux chrétiens et non pas au vieux chrétien que nous sommes. Faites attention quand vous dites quelque chose comme cela. Le Seigneur enseigne l'alphabet, les choses élémentaires, mais les leçons qu'Il enseigne, nous devons les apprendre encore et encore et encore. J'essaie de dire que j'ai appris quelque chose. J'essaie de dire qu'Il commence à me montrer et que je commence à. Combien de fois dois-je apprendre la même chose, encore et encore. Nous ne quitterons jamais le premier amour.

Laissez-moi vous poser cette question. À quand remonte la dernière fois que vous avez dit votre alphabet? L'essentiel, c'est que vous ne quitterez jamais votre alphabet. Vous l'utilisez tous les jours dans des combinaisons différentes, dans des contextes différents, dans de nouvelles relations et dans de nouvelles connexions. Je ne pourrais pas parler et vous ne pourriez pas me parler si vous n'utilisiez pas votre alphabet. Vous n'avez pas besoin de continuer à le chanter, mais vous avez besoin de votre alphabet. À partir du moment où je suis racheté par la puissance et le sang, je ne peux pas quitter les fondations, et Dieu va continuellement me ramener à l'alphabet pour que je puisse apprendre ces choses. Nous allons examiner quelques leçons que ces nouveaux chrétiens ont dû apprendre. J'espère que c'est nouveau dans le sens de frais. J'espère que vous êtes un nouveau chrétien. J'espère que vous êtes frais dans le Seigneur, parce que nous avons besoin de ces leçons.

J'aimerais revenir aux trésors qu'ils ont reçus, lorsqu'ils ont quitté l'Égypte en tant que conquérants pour souligner un principe précieux sur l'intendance chrétienne. J'ai déjà fait référence à ce principe lorsque nous avons examiné le rachat de l'âne. Rappelez-vous que l'âne représentait ce qui était commun ou impur. Cela signifie que je dois être racheté et tous mes biens doivent être rachetés. J'appartiens au Seigneur et tout ce qui est en ma possession appartient au Seigneur.

Nous allons faire un saut en avant, et j'aimerais que vous fassiez attention au butin, à l'argent. **Exode 38:24-25** dit: « Le total de l'or employé à l'œuvre pour tous les travaux du sanctuaire, or qui fut le produit des offrandes, montait à vingt-neuf talents et sept cent trente sicles, selon le sicle du sanctuaire. L'argent de ceux de l'assemblée dont on fit le dénombrement montait à cent talents et mille sept cent soixante-quinze sicles, selon le sicle du sanctuaire. » Il y a trente-et-un verset dans ce chapitre, dans lequel est mentionner la quantité d'argent qu'ils ont dû mettre dans le tabernacle. Les commentateurs disent qu'il s'agissait de tonnes d'or et de tonnes d'argent. Où ont-ils trouvé une telle richesses, tous ces voiles, ces matériaux, ces tonnes d'or et d'argent. Ils étaient dans le désert. Où ont-ils trouvé cela ? Peut-être que vous direz que lorsqu'ils ont combattu Madian à l'époque de Balaam, la Bible donne une liste du butin qu'ils ont obtenu. Ils se sont alors enrichis. Vers la fin de la trente-huitième année, lorsqu'ils ont pris Og et Sion et soixante villes et qu'ils ont pillés les villes, ils ont obtenu tout ce butin. Pourtant **Exode**

40:17 dit: « Le premier jour du premier mois de la seconde année, le tabernacle fut dressé. » Ce n'était pas à la suite de la bataille contre les Madianites, ni à la suite de la bataille contre Og et Sion. Ce n'est que deux ans après avoir quitté l'Égypte que le tabernacle a été achevé. Où ont-ils trouvé l'argent? La réponse est qu'ils ont pillé les Égyptiens.

Ne vous contentez pas de lire cela à la légère. C'est une chose extraordinaire parce que cela conduit à un grand principe. Je sais qu'ils ont fabriqué des bijoux qu'ils ont suspendus à leur cou et à leurs oreilles et que, plus tard, ils en ont pris une partie pour fabriquer un veau d'or. Si Dieu vous donne des tonnes d'or sans que vous sachiez où le dépenser, cela en devient-il pas un fardeau? Ils ont dû porter et trimballer toute cette richesse dans le désert.

Deutéronome 2:6 dit: « Vous achèterez d'eux à prix d'argent la nourriture que vous mangerez, et vous achèterez d'eux à prix d'argent même l'eau que vous boirez. » Il s'agit des Édomites. Nous savons qu'ils en ont eu besoin. Ils ont passé environ trente-six des trente-huit années d'errance autour d'Édom, et c'était donc des gens à qui ils pouvaient acheter de la nourriture. La principale source de nourriture était la manne, mais il ne faut pas croire que c'était leur seule source de nourriture. Ils pouvaient aussi acheter de la nourriture aux Édomites et à certains habitants du désert. Mais l'aliment de base était la manne.

Est-il possible que ce que nous voyons ici, est que Dieu vous donne une provision énorme, que ce soit de l'argent ou quelque chose comme ça, parce que vous êtes maintenant un pèlerin. Comme vous êtes un bon intendant, alors Il vous donne cette grande provision, et Il ne vous dit pas pour quoi Il l'a donnée. Ils ne savaient rien du tabernacle. Il leur a simplement donné tout cela et leur a dit: « Accrochez-vous-y pendant quelques années et je vous ferai peut-être savoir ce que je ferai. » Ils ne savaient pas. D'après le récit, ils étaient libres de l'utiliser comme il le désirait. Ils pouvaient acheter ce qu'ils désiraient. Nous verrons plus tard comment ils en ont gaspillé une partie en fabriquant le veau d'or. Je pense que le principe est merveilleusement illustré ici. Mais maintenant je vais passer au Nouveau Testament pour que nous puissions voir le principe.

SOYONS PRÊTS À LÂCHER VOS BIENS SI DIEU VOUS LE DEMANDE

Tournons-nous vers le dimanche des Rameaux, **Luc 19:30-31** dit: « en disant: Allez au village qui est en face; quand vous y serez entrés, vous trouverez un ânon attaché, sur lequel aucun homme ne s'est jamais assis; détachez-le, et amenez-le. Si quelqu'un vous demande: Pourquoi le détachez-vous? vous lui répondrez: Le Seigneur en a besoin. » Je suggère que tout ce que le Seigneur nous a donné, nous devons le tenir d'une manière qui nous permette de le lâcher facilement lorsque le Seigneur décidera de le prendre, sinon cela pourrait être douloureux quand Il nous le demandera. Tenez-le de telle façon que lorsque vous entendrez la parole: « Le Seigneur en a besoin », Il pourra alors le prendre. Tout vient de Lui. **1 Timothée 6:17** dit: « Recommande aux riches du présent siècle de ne pas être orgueilleux, et de ne pas mettre leur espérance dans des richesses incertaines, mais de la mettre en Dieu, qui nous donne avec abondance toutes choses pour que nous en jouissions. » Nous avons là un principe. Dieu nous donne des choses, et nous sommes libres d'en profiter. Dieu nous a donné des provisions, et voici ce qu'Il nous dit: « Utilisez-les pour ce dont vous avez besoin, profitez-en, et si jamais j'en ai besoin, je vous le ferai savoir. » C'est le principe de l'intendance.

Nous entendons tellement parler de l'intendance chrétienne que j'en ai parfois des frissons dans le dos. Il semble que la plupart de ces principes soient conçus pour que les gens mettent la main dans votre poche, votre portefeuille ou votre compte en banque. Je ne doute pas que certains chrétiens puissent avoir besoin d'instructions financières pour éviter de s'endetter ou pour sortir de l'endettement. Je ne suis pas contre cela, mais le principe pour le pèlerin racheté est le suivant: Dieu a pourvu à tout ce que vous avez besoin. Utilisez-le et profitez-en, et s'Il le veut, Il vous le fera savoir. C'est très simple. Il y a tant d'enseignements sur « la dîme de la maison du trésor », « la foi en la semence », et toutes ces collectes, mais je ne pense pas qu'ils aient leur

place dans l'expérience du pèlerin. La maison du trésor dont il est question dans le livre de Malachie n'est pas l'église, même si c'est ce que les gens pensent. Ils disent que de nos jours c'est l'église. Toute l'idée de la dîme est qu'il s'agisse d'un principe de 10%. Mais Dieu n'a pas besoin de 10%. C'est simplement un symbole qui indique que tout est à Lui.

Nous ne devons rien devoir à personne, si ce n'est de nous aimer les uns les autres. (cf. **Romains 13:8**) Si vous avez des dettes, ne les laissez pas violer l'amour. C'est tout ce qu'il dit. Remerciez Dieu pour ses bienfaits. Utilisez ce que vous avez, profitez-en et restez près du Seigneur, et s'Il vous dit: « Détache-le et laissez-la partir », alors détachez-le et laissez-le partir. Plus vous en saurez sur la relation avec le Christ, plus vous vous reposerez sur son sein et votre oreille sera sur son cœur, et vous saurez quand Il dira: « Je veux cela. » Tout appartient au Seigneur et ils ne le savaient pas jusqu'à ce qu'Il dise que j'en ai besoin. Retenez ce principe.

Le deuxième principe que je désire communiquer est très proche du premier dont l'idée est: « Vous êtes rachetés et vous m'appartenez, je vous ai donné des choses pour vous bénir et dont vous pouvez jouir, et je vous ferai savoir si je les veux. » Le second principe est très similaire, je vais l'énoncer d'emblée, puis tenter de l'illustrer, c'est « Tu es racheté et Tu m'appartiens, toi et tous tes biens sont Ma propriété, et j'assumerai l'entière responsabilité de te révéler Ma volonté. » C'est proche de cela, mais c'est un peu différent. Permettez-moi d'essayer de l'illustrer. Le principe que nous sommes sur le point d'examiner est ici illustré par la nuée de gloire. Rappelez-vous comment Il les a guidés avec la nuée de gloire. Lorsque nous verrons la traversée de la mer rouge, peut-être que nous examinerons la nuée de gloire en détail. Mais pour l'instant, elle est introduite. J'aimerais suivre la lumière du Saint-Esprit et vous donner cette introduction à la nuée de gloire.

Exode 13:21-22 dit: « L'Éternel allait devant eux, le jour dans une colonne de nuée pour les guider dans leur chemin, et la nuit dans une colonne de feu pour les éclairer, afin qu'ils marchassent jour et nuit. La colonne de nuée ne se retirait point de devant le peuple pendant le jour, ni la colonne de feu pendant la nuit. » Il semblerait que le Seigneur ait utilisé la nuée pour les guider jour et nuit, mais **Exode 14:19** dit: « L'ange de Dieu, qui allait devant le camp d'Israël, partit et alla derrière eux; et la colonne de nuée qui les précédait, partit et se tint derrière eux. » Ce verset enseigne clairement que la nuée est le Seigneur. Oui c'est un nuage, mais c'est le Seigneur. Le Seigneur était leur guide! Avec leurs yeux physiques ils ont vu la nuée, mais en réalité c'était l'Ange du Seigneur sous la forme d'une nuée.

Je suis presque certain que la plupart des chrétiens ont entendu le mot « Shekina. » Shekina n'est pas dans la Bible, ce mot n'est pas dans la Bible. Laissez-moi vous expliquer comment ils en sont venus à ce mot. Les Juifs, les Hébreux, avaient un problème. Leur problème était qu'ils étaient monothéistes; ils avaient un seul Dieu, et ce Dieu unique est transcendant et illimité, Il est omniprésent. Il est partout et vous ne pouvez pas mettre de limites à Dieu. C'est un esprit sans limites, sans frontières. Salomon a dit qu'on ne pouvait pas le contenir. **2 Chroniques 6:18** dit: « Mais quoi! Dieu habiterait-il véritablement avec l'homme sur la terre? Voici, les cieux et les cieux des cieux ne peuvent te contenir: combien moins cette maison que j'ai bâtie! » Ils ne pouvaient pas traiter des passages comme la nuée. Ils pouvaient parler du « souffle de Dieu » parce que cela sort de Dieu. Ce n'est pas Dieu, mais cela sort de Dieu. Ils pouvaient parler de la « parole de Dieu » parce qu'elle sort de Dieu et qu'elle n'est pas Dieu. Mais ils ont eu un problème lorsqu'ils ont étudié la nuée, le tabernacle, le temple ou le buisson ardent, parce qu'il est dit que Sa présence remplissait le tabernacle. Comment un Dieu omniprésent pourrait-il être compresser dans un petit tabernacle? Comment Dieu tout entier pourrait-il tenir dans un buisson? Et pourtant, nous lisons cela, et c'était un problème.

Ils ont donc trouvé un mot, et ce mot est Shekina, qui signifie « habiter », « se reposer » ou « résider à l'intérieur. » C'est ce que ce mot signifie. C'était leur tentative de prendre un Dieu omniprésent et de Lui mettre des frontières, de lui imposer des limites. Lorsque le Dieu illimité peut être limité, ils avaient un problème, alors ils ont dit: « Ce doit être la Shekina. » C'est ce qu'est la Shekina; c'est lorsque tout Dieu est dans un seul endroit. Quelle était la part de Dieu

dans le tabernacle? Tout. Quelle était la part de Dieu dans le temple? Tout. Quelle était la part de Dieu dans le buisson? Tout. Quelle était la part de Dieu dans la nuée. Tout. Croyez ceci de tout votre cœur. Quelle est la part de Dieu en vous? Vous avez la gloire de la Shekina dans votre cœur. J'ai la gloire de la Shekina, mais pas une partie de Dieu. Nous ne la partageons pas. Vous n'avez pas un petit morceau et moi je n'ai pas un petit morceau. Nous avons tout Dieu en nous; le Dieu illimité vit dans notre petit morceau.

La nuée est une personne et c'est le Seigneur lui-même. Ne tombez jamais dans l'habitude de substituer une doctrine appelée « la conduite » à une personne appelée « guide. » La chose la plus importante que vous saurez jamais sur la conduite est le guide. **Psaume 23:1-2** dit: « Cantique de David. L'Éternel est mon berger: je ne manquerai de rien. Il me fait reposer dans de verts pâturages, Il me dirige près des eaux paisibles. »

Exode 13:17-22 dit: « Lorsque Pharaon laissa aller le peuple, Dieu ne le conduisit point par le chemin du pays des Philistins, quoique le plus proche; car Dieu dit: Le peuple pourrait se repentir en voyant la guerre, et retourner en Égypte. Mais Dieu fit faire au peuple un détour par le chemin du désert, vers la mer Rouge. Les enfants d'Israël montèrent en armes hors du pays d'Égypte. Moïse prit avec lui les os de Joseph; car Joseph avait fait jurer les fils d'Israël, en disant: Dieu vous visitera, et vous ferez remonter avec vous mes os loin d'ici. Ils partirent de Succoth, et ils campèrent à Étham, à l'extrémité du désert. L'Éternel allait devant eux, le jour dans une colonne de nuée pour les guider dans leur chemin, et la nuit dans une colonne de feu pour les éclairer, afin qu'ils marchassent jour et nuit. »

Permettez-moi de dire tout d'abord que la façon dont Dieu les a guidés au début illustre la manière dont Il guide de nos jours, et ensuite quelques suggestions sur la raison pour laquelle Il le fait de cette manière. Tout d'abord, comment a-t-Il guidé? Ceux qui sont censés savoir nous disent qu'il y avait un chemin court pour se rendre là où ils allaient, c'est-à-dire au nord, mais également un chemin long. On nous dit que Dieu n'a pas pris le raccourci et qu'Il a pris le chemin le plus long; qu'Il est descendu par l'autre chemin. Le chemin qu'ils auraient pu prendre aurait pris quelques semaines. Le chemin qu'ils ont emprunté a pris deux ans. Pourquoi Dieu a-t-il pris le chemin le plus long?

Dieu a une raison pour agir ainsi et j'aimerais aborder le principe sous-jacent. C'était déroutant pour le peuple de Dieu, non seulement parce qu'ils semblaient aller dans la mauvaise direction, mais aussi parce que lorsqu'ils sont arrivés là où ils pensaient aller, Dieu leur a dit: « Attendez, vous êtes allés trop loin, revenez en arrière. Maintenant, revenez en arrière. » **Exode 14:1** dit: « L'Éternel parla à Moïse, et dit: Parle aux enfants d'Israël; qu'ils se détournent, et qu'ils campent devant Pi Hahiroth, entre Migdol et la mer, vis-à-vis de Baal Tsephon; c'est en face de ce lieu que vous camperez, près de la mer. » Sur le plan terrestre, c'était une erreur tactique, parce qu'on a pu les suivre, et les Égyptiens ont pu les rattraper.

Permettez-moi de suggérer trois raisons pour lesquelles Dieu a agi de la sorte. Ils avaient besoin d'être formés. Certains diront, à cause du verset **13:17**, qu'ils auraient pu voir la guerre et qu'ils auraient alors fait demi-tour. D'autres diront: « La raison pour laquelle Dieu a agi ainsi, c'est qu'ils n'étaient pas encore entraînés au combat spirituel, et qu'ils devaient d'abord apprendre à marcher avec Dieu, et qu'ensuite ils pourraient apprendre le combat spirituel. » Ce n'est pas du tout ce que le texte dit. Ils n'avaient pas besoin d'apprendre le combat spirituel. Ils devaient apprendre à faire confiance au Seigneur, et apprendre qu'Il allait se battre pour eux. C'est pourquoi Il leur a fait prendre cet autre chemin. Nous lisons au verset **13:19** que Moïse avait les os de Joseph avec lui. Ils ont toujours eu cette aide visuelle. Ils pouvaient se dire: « Mon arrière-arrière-arrière-grand-père a fait confiance à Dieu. Il croyait que nous allions entrer dans le pays. » Ainsi chaque fois qu'ils regardaient ces os, ils se disaient: « Mes ancêtres ont cru », ce qui les encourageait.

C'est merveilleux de lire en **Exode 13:17**: « Lorsque Pharaon laissa aller le peuple, Dieu ne le conduisit point par le chemin du pays des Philistins, quoique le plus proche; car Dieu dit: Le

peuple pourrait se repentir en voyant la guerre, et retourner en Égypte. » J'aimerais dire un mot sur votre Dieu et le mien. Est-ce que ces affirmations sont vraies ou fausses? Dieu sait tout ce qui se passe actuellement. Oui, Dieu sait tout ce qui est possible. Oui. C'est incroyable. Combien de possibilités y a-t-il eu dans votre vie depuis que vous vous êtes levé? Vous êtes allé aux toilettes, vous vous êtes brossé les dents, vous avez mangé. Dieu connaît tout ce qui est réel et tout ce qui est possible, et Il a vu par avance la possibilité, qui ne s'est jamais produite, qu'ils allaient faire cela si Il décidait de leur faire prendre cette route, et c'est pourquoi Il les a fait prendre une autre route. C'est parce qu'Il connaît tout ce qui est réel et tout ce qui est possible. À nos yeux, Il n'a pas pris le chemin le plus court. Pour Lui, le chemin le plus court était le plus long. Il va vous amener à l'endroit de la dépendance complète, et le chemin le plus court vers la dépendance sans défense est celui que Dieu prendra. Dans votre vie et dans la mienne, Il examinera tout ce qui est réel et tout ce qui est possible, puis Il nous guidera à Sa manière pour nous conduire sur le chemin le plus court vers une dépendance totale à Son égard. Notre Dieu est comme cela, et il va le faire vingt-quatre heures sur vingt-quatre. Nous pouvons prier **Matthieu 6:13** qui dit: « Ne nous induis pas en tentation. » Parce que nous ne pouvons pas voir ce qui se trouve au bout de la route, et c'est pourquoi nous prions; parce qu'Il le peut et qu'Il sait tout ce qui est réel et tout ce qui est possible.

La deuxième raison pour laquelle Il agit de cette façon est qu'il s'agit d'une rédemption, et ce de plusieurs manières. Tout d'abord, il semblait contraire à la raison humaine de dire « Cela doit être la volonté de Dieu, les Égyptiens arrivent. » Savez-vous ce que faisaient les Égyptiens? Faites attention. Ils poussaient Israël de plus en plus près de la terre promise. C'est ce que fait votre ennemi. Nous pensons qu'il vient pour nous tuer. Ce n'est pas le cas. En **Genèse 50:20**, Joseph dit à ses frères quelque chose comme: « Vous avez voulu le mal, Dieu a voulu le bien. Vous m'avez vendu, Dieu m'a envoyé. » Dieu est en charge de votre vie. Et c'est rédempteur. Il utilise l'ennemi pour vous rapprocher de plus en plus du Christ. Il développe la foi. C'est une école pour les pèlerins. Il nous apprend à Lui faire confiance. Je suis sûr que Pharaon et son armée n'ont pas dit: « Rapprochons-les de la Terre promise. » Ce n'était pas leur intention. Leur objectif était de tuer, de piller et de détruire.

Ce n'est pas seulement rédempteur dans la mesure où l'ennemi vous rapproche du Seigneur. Lorsque nous disons que quelque chose est rédempteur, voici ce que nous voulons dire: tout ce qui entre dans ma vie est conçu pour m'aider à me conformer au Christ et pour aider les autres à voir le Christ dans mon expérience. C'est ce que nous voulons dire quand nous disons « rédempteur. » Mais il y a un autre aspect. Non seulement l'Égypte s'approchait d'eux et les poussait, mais leur expérience, en étant pris au piège, attirait l'Égypte dans un piège. Dieu utilisait l'expérience rédemptrice de son peuple parce qu'Il traitait avec l'ennemi et que Goliath devait tomber avec l'épée de Goliath. Ceux qui tendent un filet vont tomber dans le filet et ceux qui creusent la fosse vont aussi tomber dans la fosse. Il s'agit donc d'une démarche rédemptrice en ce sens qu'ils nous poussent vers le Christ et que nous les entraînons dans la confusion.

DIEU DÉSIRE QUE NOUS CONNAISSIONS SA VOLONTÉ PAS BESOIN DE LA CHERCHER

Permettez-moi de conclure par ceci. C'est la grande vérité et cela ressemble beaucoup au principe selon lequel il n'est pas nécessaire d'apprendre ce qu'est « la dîme de la maison du trésor » et tout le reste. Dieu vous donne de l'argent, utilisez-le et profitez-en, et s'Il en a besoin, Il vous le dira. Regardez maintenant **Exode 13:21-22** dit: « L'Éternel allait devant eux, le jour dans une colonne de nuée pour les guider dans leur chemin, et la nuit dans une colonne de feu pour les éclairer, afin qu'ils marchassent jour et nuit. La colonne de nuée ne se retirait point de devant le peuple pendant le jour, ni la colonne de feu pendant la nuit. » Le Seigneur les guidait vingt-quatre heures sur vingt-quatre. Il les guidait jour et nuit parce qu'il ne faisait pas confiance aux rachetés pour découvrir le chemin par eux-mêmes. J'espère que vous entendez ce que je dis. Cela les dépassait de loin. C'est l'un des grands principes de la Bible, et beaucoup de chrétiens ne

le savent pas. Il n'y a aucune excuse pour qu'un croyant ne trouve pas la volonté de Dieu. Je vais vous dire pourquoi. C'est parce qu'Il veut que vous connaissiez Sa volonté et Il vous la dira. Il en a assumé la responsabilité. C'est la raison d'être du nuage. Il a assumé la responsabilité de vous faire connaître Sa volonté. Il ne vous a pas donné le droit de chercher Sa volonté.

L'idée que « nous devons trouver la volonté de Dieu » va à l'encontre de la Bible et de la liberté qu'Il vous a donnée. C'est une grande nouvelle pour nous que nous n'ayons pas à chercher la volonté de Dieu. S'Il veut que vous la connaissiez, suivez simplement le nuage et vivez en union avec Lui. S'Il veut que vous bougiez, Il vous le révélera. Ce premier témoignage de la Shekina nous enseigne que je n'ai pas à me lancer dans cette terrible bataille pour savoir où je dois aller à l'école, qui je dois épouser, quel emploi je dois prendre, quelle sera ma vocation, où je dois vivre, comment je dois gérer ceci, quelle voiture je dois acheter, où je dois faire mes courses ; tout cela, c'est de la chair. Voici la vérité : Dieu a assumé la responsabilité de vous faire connaître Sa volonté. Lorsqu'Il désire que vous connaissiez Sa volonté, Il vous le dit et vous la suivez. C'est très simple. Si Dieu veut votre argent, Il vous le dira. Si Dieu veut que vous fassiez quelque chose, Il vous le montrera. Si Dieu veut que vous changiez de position, Il vous guidera. La nuée nous guide et tout ce que nous avons à faire, c'est de vivre dans une union ininterrompue avec elle. Plus nous nous rapprochons du Seigneur, plus nous savons comment agir. Détachez-le et laissez-le partir. C'est ce qu'Il veut. Détachez l'âne et ensuite Il pourra l'avoir. Il est à lui, pas de problème. Je n'ai pas besoin de me lancer dans une recherche folle.

Certains jeunes gens, et j'étais l'un d'entre eux, se disent parfois: « J'ai besoin de trouver la volonté de Dieu. Comment puis-je trouver la volonté de Dieu? Est-ce que cela va à l'encontre des circonstances, est-ce que cela correspond à la Bible et est-ce que c'est la voix du Saint-Esprit, du mauvais esprit ou de l'esprit humain? » Personnellement je devenais fou en essayant de trouver la volonté de Dieu, alors que tout ce que j'avais à faire, c'était d'attendre. Si Dieu désire que je bouge, Il me le dira. Tout est liberté.

Permettez-moi de conclure avec **Proverbes 3:5-6** qui dit: « Confie-toi en l'Éternel de tout ton cœur, Et ne t'appuie pas sur ta sagesse; Reconnais-le dans toutes tes voies, Et il aplanira tes sentiers. » Il le fera! Nous sommes les messagers de la nouvelle alliance et de sa grâce. Le mot « évangile » signifie « bonne nouvelle. » Notre message ne contient pas de mauvaises nouvelles. Il s'agit d'une bonne nouvelle, et je prie pour que vous entendiez cette bonne nouvelle. C'est cela l'Évangile. C'est la liberté et elle est conçue pour vous libérer. Chaque fois que Dieu nous montre une vérité, nous sommes libérés d'une manière ou d'une autre.

Prions:

Père céleste, merci pour Ta parole. Merci de la rendre si simple, d'en assumer toutes les responsabilités et de déverser sur nous une telle richesse et une telle sagesse. Merci Seigneur, de prendre la responsabilité de nous faire connaître notre rôle. Nous Te demandons donc de manifester ces choses dans notre cœur. Nous Te prions au nom de Jésus. Amen.

Copyright – Bible Study Ministries Inc.

Distribution (libre) non commerciale possible à condition que cette mention apparaisse